



Des sols vivants et oxygénés

Spécialisée dans la fertilisation alternative, utilisant des micro-organismes pour faire le travail de fertilisation plutôt qu'épandre phosphates ou nitrates, la Sobac propose aux agriculteurs des amendements organiques de fertilisations.

Investis dans une véritable relation amoureuse avec la terre, les hommes et les femmes, créateurs d'humus, sillonnent le territoire national. Tel un satellite qui explore la surface terrestre, leurs nombreuses coupes de profils de sols effectuées aux quatre coins des régions, aident les agriculteurs à comprendre et à mettre en lumière la spécificité de leurs terroirs. Pour, finalement, décider des stratégies à adopter dans leurs plans de fertilisations des cultures.

Après leur réunion de la mi-mars, organisée sur prairie en élevage allaitant, chez M. Lebreton de St-Maurice des Lions en Charente-Limousine, l'équipe de la Sobac est intervenue une nouvelle fois, le 9 avril dernier à Neuvicq au sud de la Charente-Maritime, pour développer les arguments du concept qui propose de semer la vie dans les terres. C'est Philippe Devers, viticulteur à La Petite Mare qui a ouvert son exploitation plantée de 26 hectares de vignes située en zone d'appellation contrôlée

Bons Bois.

Une vingtaine d'agriculteurs a bravé la pluie pour assister à la réunion dont le moment fort fut le fameux comparatif des profils de sol. Cette rencontre avait pour objectif d'apporter des solutions à des problématiques de terres de plus en plus difficiles à travailler, d'optimisation des rendements – degrés en fonction du terroir – et du revenu.

Recherche d'une production optimale

Après deux années de fertilisation avec Bactériosol, sur des vignes fortement sollicitées, les viticulteurs, pour certains férus de méthodes culturelles alternatives, ont pu constater une nette amélioration de la structure superficielle de la croûte terrestre de ce petit coin de Charente-Maritime. L'augmentation exponentielle de la vie contenue dans le sol a été démontrée avec la comptabilisation de galeries de vers de terre comprises dans les vingt premiers centimètres : 600 galeries pointées à l'échelon du bac témoin, contre 1710, côté Sobac. Christophe Frebourg, qui assistait à la séance, a mis en évidence les signes de vie prometteurs au niveau du sous-sol et les répercussions qualitatives sur les récoltes des décennies à venir.

Contact à la Sobac : Solène Boudou au 06 82 47 82 92 ou Sébastien Chantrel au 06 89 33 29 67



Exercice grandeur nature de comparatif de profils de sols.